



# Peur sur le nouveau bac

**PANDÉMIE** Le Covid rend plus difficile la préparation des lycéens à l'examen réformé cette année

**AIDE** De nombreux proviseurs organisent le retour des élèves de terminale en classe

**D**ifficile de préparer le bac en mode semi-confiné. « On ne sera jamais prêts pour les épreuves de spécialité en mars, s'inquiète une élève de terminale qui n'a actuellement que deux ou trois jours de cours par semaine. En humanités-littérature et philosophie, on a étudié un tiers du programme. Je fais des crises d'angoisse. » Alors que la réouverture totale des lycées le 20 janvier semble plus incertaine, lycéens, familles et enseignants s'inquiètent. Des proviseurs songent à repasser à plein temps pour les classes à examen.

Selon la Rue de Grenelle, 67 % des lycées publics ont mis en place de l'enseignement à distance pour réduire les effectifs présents et diminuer les risques sanitaires. Mais certains font déjà des exceptions. « Nous accueillons, depuis cette semaine, 100 % des élèves de terminale en enseignements de spécialité,

## Le ministre de l'Éducation a annoncé des aménagements

témoigne Philippe Tournier, le proviseur du lycée Victor-Duruy à Paris. Il s'agit d'une nouvelle épreuve, et les programmes sont costauds ! »

La promo 2021 inaugure en effet la réforme du bac. Au lycée Hector-Berlioz de Vincennes (Val-de-Marne), on a voté : les terminales reviendront à temps plein au retour des vacances de Noël. « C'est un non-sens d'avoir des épreuves de spécialité, pesant un tiers du nouveau bac, à la mi-mars », juge le proviseur, Bruno Bobkiewicz, secrétaire national du Syndicat national des personnels de

direction (SNPDEN-Unsa), favorable à un report en juin.

D'autres établissements ont tranché depuis longtemps. À Chazelles-sur-Lyon (Loire), par exemple, on a maintenu les cours de spécialité en présentiel pour les lycéens préparant le bac. À Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), « les élèves de première et de terminale sont revenus à 100 % au bout de deux semaines, raconte le proviseur Florent Martin (SNPDEN-Unsa). Et quand je vois la situation sanitaire, ça me conforte dans ce choix ! »

Au vu des révisions perturbées, le ministre de l'Éducation a apporté des retouches, « à titre exceptionnel », à ce bac remanié. Les évaluations communes comptant pour 30 % du diplôme ont été annulées et remplacées par du contrôle continu. Les épreuves finales – de spécialités, du 15 au 17 mars, de philosophie et de grand oral, en

juin – sont maintenues. Mais pour tenir compte de la crise sanitaire, les candidats auront le choix entre « deux sujets » de spécialité.

Pour les enseignants, le temps va manquer. « *Le premier confinement a eu un impact sur l'apprentissage des élèves, rappelle Sébastien Planchenault, président de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (Apmp). Il a fallu d'abord les remettre à niveau et leur redonner les habitudes de travail.* » « *Les élèves ne seront pas tous prêts, prévient Christine Guimonnet, la secrétaire générale de l'Association des professeurs d'histoire-géographie. Cette promo cumule les difficultés : nouveaux programmes, réforme du bac, virus et confinement.* »

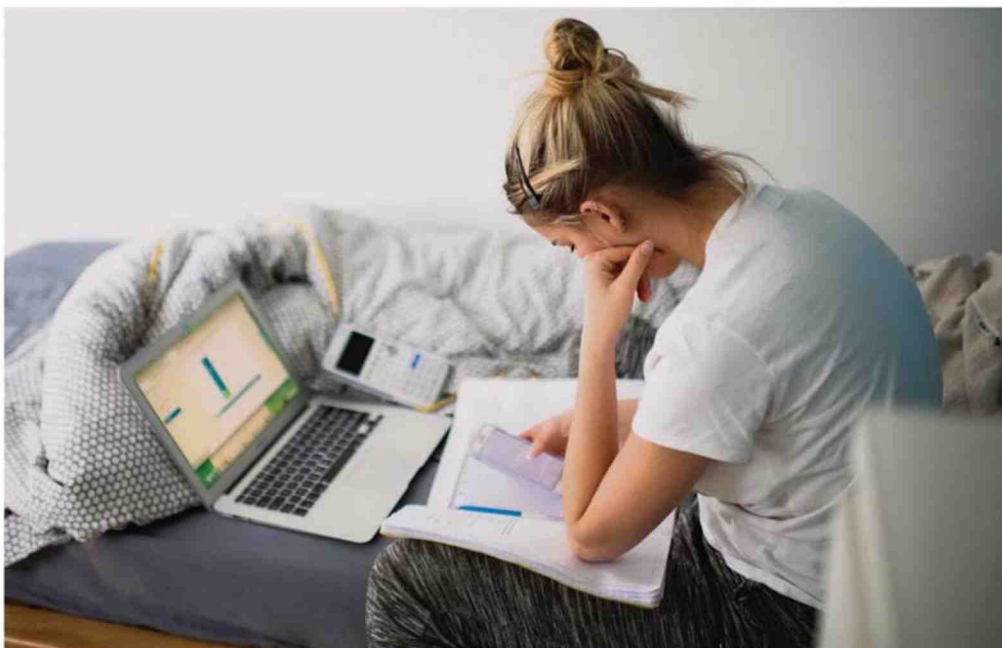
Un collectif d'enseignants a lancé une pétition (19 000 signatures à ce jour) pour réclamer la suppression du grand oral et « le report à juin des épreuves de spécialité ». Le Snes-FSU, syndicat majoritaire de l'enseignement secondaire, soutient la démarche et pointe : « *Nous subissons une énorme pression de la part des parents pour relever les notes qui remplacent les épreuves communes, décrit Claire Guéville, la responsable du secteur lycée. Comment le ministère compte-t-il harmoniser les moyennes ?* » Dans des lycées réputés comme Louis-le-Grand, des parents s'inquiètent déjà des notations sévères de professeurs.

En attendant, chaque établissement s'adapte : cours à temps plein,

demi-groupes, diffusion simultanée en vidéo... Les conditions ne sont pas les mêmes partout. « *Ça va creuser les inégalités, avance un interlocuteur. Les lycées qui sont restés à temps plein sont surtout ceux du privé ou de centre-ville, fréquentés par les milieux favorisés.* » L'enseignement catholique dément – « *Il y a chez nous tous types d'organisation* » – mais ne peut fournir de statistique. « *C'est la démerde* », résume la FCPE, première association de parents d'élèves.

Familles, élèves, enseignants et proviseurs ont beau avoir saisi le comité national de suivi de la réforme du bac, la Rue de Grenelle reste pour l'instant sur sa ligne : les épreuves de spécialités auront lieu en mars, et les notes seront prises en compte dans Parcoursup. À moins d'une nouvelle dégradation sanitaire. « *Il faut se fixer une date limite pour décider* », plaide le syndicat des proviseurs. Et ne pas attendre le dernier moment, comme cette année pour les oraux du bac français. ●

---

**MARIE QUENET**

MARIE GUILLEMIN/SUAF IMAGES